



La « stratégie du sous-marin » : comment l'intégration de la dimension de genre s'infiltré dans notre société



En juillet, la Turquie et l'Égypte ont toutes deux refusé l'accès à leur port au paquebot « Scarlet Lady », au motif que la prise de position claire de l'équipage et des passagers en faveur de la communauté LGBTQ n'était pas compatible avec les valeurs de ces pays. L'Iran et l'Égypte ont adopté une position tout aussi claire lors de la Coupe du monde de football : en brandissant la menace d'un boycott, ils ont exigé de la FIFA qu'elle renonce aux actions de promotion LGBTQ prévues lors du « Pride-Match ». Les médias occidentaux, pleins de mépris, ont qualifié ces décisions de « bornées ». Selon la journaliste et chroniqueuse Dale O'Leary, ce n'est pas un hasard, mais le résultat d'un agenda du genre imposé par la politique – une infiltration qui se déroule sous nos yeux et qui reste pourtant invisible, à l'image d'un sous-marin. Quels sont les principes directeurs de l'intégration de la dimension de genre ?

Lors de la Coupe du monde de football de cette année, ce sont justement l'Iran et l'Égypte, deux équipes participantes à la compétition, qui ont été tirés au sort pour s'affronter à Seattle lors du « Pride-Match ». Le comité d'organisation de la ville de Seattle avait désigné ce match comme un « Pride-Match », car Seattle accueille traditionnellement, le dernier week-end de juin, un festival de la communauté LGBTQ+.

Les deux fédérations régionales de football concernées ne critiquent pas en premier lieu la communauté LGBTQ+, mais la Fédération internationale de football (FIFA). L'association iranienne a déclaré que l'Égypte et l'Iran sont en effet « deux pays musulmans présentant de profondes similitudes culturelles et religieuses », des pays qui partagent « des valeurs et des convictions ». C'est pourquoi les fédérations ont demandé à la FIFA de prendre « les mesures nécessaires » « pour veiller à ce qu'aucune cérémonie ni campagne publicitaire de ce type n'ait lieu dans le stade ». On ne souhaite pas voir de symboles « du mouvement » (donc pas non plus de drapeaux arc-en-ciel) dans le stade. On a même évoqué une menace de boycott et une éventuelle interruption du match.

Changement de décor. Début juillet, le paquebot « Scarlet Lady » a tenté d'accoster dans le port turc de Kusadasi. L'accostage a été refusé car la plupart des passagers et des membres d'équipage à bord s'identifient comme LGBTQ. Une escale prévue à Alexandrie, en Égypte, a également dû être annulée, l'Égypte ayant elle aussi refusé au navire l'accès à ses eaux territoriales.

Les autorités turques ont justifié leur décision en expliquant que le navire avait été affrété par un groupe de personnes dont les comportements ne cadraient pas avec leurs structures sociales et leurs valeurs morales.

Et bien sûr, tous ces incidents, y compris ceux survenus dans les pays à majorité musulmane, ont été « tournés en dérision », par la presse occidentale du système, qui a présenté ces pays comme théocratiques, bornés et arriérés.

C'est pourquoi cela vaut la peine d'y regarder de plus près et de se demander si ces pays voient davantage de choses que ce que nos médias occidentaux du système sont prêts à révéler à la population. Il se peut même qu'ils perçoivent un grand danger derrière la communauté LGBTQ. En tout cas, ils semblent encore s'inquiéter pour leurs jeunes et le reste de la population, et se demander si une telle influence leur est bénéfique.

Dans notre pays et dans tous les autres pays aussi ouverts envers la communauté LGBTQ, ces influences se sont déjà étendues jusqu'aux crèches :

Les lectures de livres, animées par des drag queens pour les enfants de maternelle ont lieu depuis des années déjà dans de nombreuses villes du monde. Elles font parfois partie intégrante de la vie publique urbaine et sont régulièrement organisées dans les établissements scolaires. Les enfants se retrouvent ainsi face à des drag queens au maquillage criard et souvent vêtues de manière sexualisée. Les livres qui y sont présentés traitent le plus souvent du thème des personnes transgenres.

« Demo für alle », tout comme Kla.TV, mettaient déjà en garde depuis un certain temps contre ces « séances de lecture » : « Certains de ces artistes sont avant tout des militants et ont lu les ouvrages de référence de l'idéologie du genre. » Ils comprennent que la perversion de la sexualité et de l'identité de genre est le moyen privilégié pour « infiltrer de manière subversive » l'ordre social. Leur programme n'est pas un complot secret, mais il suit une « méthodologie scientifique » qu'on peut notamment découvrir dans l'article « Pédagogie drag : la mise en pratique ludique de l'imaginaire queer dans l'éducation de la petite enfance » [« Drag pedagogy: The playful practice of queer imagination in early childhood »].

L'objectif est d'ancrer profondément la pédagogie queer au sein des établissements d'éducation pour enfants et, ce faisant, de briser les stéréotypes des enseignants ainsi que toutes les règles et toutes les limites.

Margreth Tews, éducatrice sociale et spécialisée dans l'accompagnement de vie, a fait part de son expérience professionnelle lors d'une interview consacrée aux conséquences d'une confrontation trop précoce avec le thème de la sexualité : En abordant des sujets tels que la transsexualité et la fluidité de genre, on priverait les enfants de « leur développement naturel ». Cela entraîne une grande inquiétude chez les enfants, ainsi que des troubles du comportement. Ces personnes sont souvent prises en charge par des psychologues et des thérapeutes. « Cela entraîne un problème après l'autre », a déclaré Tews textuellement.

[www.kla.tv/31691]

Or, c'est précisément ce qui semble être le but recherché, comme on peut le lire dans l'article de Dale O'Leary (née en 1941), journaliste et chroniqueuse américaine, tiré de son ouvrage critique sur le « genderisme », **The Gender-Agenda** (1997). Elle y énonce cinq principes directeurs de la « théorie du genre », tels qu'elle les perçoit au sein de l'establishment des Nations unies :

1. Le monde a besoin de moins d'êtres humains et de plus de plaisirs sexuels. Il faut mettre fin aux différences entre les hommes et les femmes, ainsi qu'au statut de mère au foyer.
2. Étant donné qu'une vie sexuelle plus épanouie peut conduire à avoir davantage d'enfants, il est nécessaire de garantir à tous le libre accès à la contraception et à l'avortement, ainsi que de promouvoir les pratiques homosexuelles, car celles-ci n'entraînent pas de conception.
3. Partout dans le monde, il faut mettre en place une éducation sexuelle destinée aux enfants et aux adolescents qui encourage l'expérimentation sexuelle ; il faut supprimer les droits des parents sur leurs enfants.
4. Le monde a besoin d'un système de quotas 50/50 hommes/femmes dans tous les domaines de la vie professionnelle et privée. Toutes les femmes doivent exercer une activité professionnelle dans la mesure du possible.

Et pour revenir aux exemples cités en introduction concernant la Coupe du monde et le bateau de croisière, le point 5 stipule :

« Les religions qui ne se rallient pas à ce programme doivent être tournées en dérision. » Maintenant que presque tous les points ont été traités et mis en œuvre, le point 3, qui concerne la sexualisation précoce et la privation des droits parentaux, est poursuivi avec la plus grande véhémence :

En 1999, par une décision du Conseil des ministres du gouvernement fédéral, l'intégration de la dimension de genre a été élevée en Allemagne au rang de principe directeur et de mission transversale de la politique allemande, sans qu'il y ait eu de débat à ce sujet au Parlement ou dans les médias. L'intégration de la dimension de genre a ainsi été mise en place, sans informer ni même consulter le public, dans toutes les institutions importantes de la société, en contournant toutes les institutions démocratiques. Ces dernières sont désormais tenues de mettre en œuvre le programme en faveur de l'égalité des genres.

Étant donné que l'article 6, paragraphe 2, de la Loi fondamentale allemande reconnaît aux parents le droit suprême d'élever leurs enfants, l'introduction obligatoire de la notion de genre doit être considérée comme un acte illégal. Il s'agit en fin de compte d'une usurpation insidieuse par l'État du droit des parents à élever leurs enfants. La célèbre déclaration d'Olaf Scholz : « Nous voulons conquérir la souveraineté au-dessus des lits d'enfants » confirme que l'État veut écarter les parents de l'éducation de leurs enfants. [<http://www.kla.tv/7445>] Alors qu'aucun élève ne peut être contraint de suivre les cours de religion, des enfants qui ne supportaient plus les cours d'éducation sexuelle ont, dans plusieurs cas, été contraints d'y assister, parfois même par la force. Les parents de ces enfants ont été condamnés par les autorités compétentes à des amendes, voire à des peines de prison. La citation suivante du professeur Hans-Jochen Gamm, tirée d'un manuel destiné aux enseignants, montre clairement qu'il ne s'agit pas seulement d'éducation sexuelle : « Nous avons besoin de stimuler sexuellement les élèves afin d'éradiquer complètement l'obéissance à l'autorité, y compris l'amour que les enfants portent à leurs parents. »

Ce faisant, l'État fait notamment fi de l'avis des enfants : Le Baromètre des droits de l'enfant de l'UNICEF a interrogé 1 000 filles et garçons âgés de 6 à 14 ans, et 98 % d'entre eux ont déclaré que c'étaient leurs parents qui leur transmettaient le mieux les valeurs relatives à l'éducation sexuelle.

Pour conclure, nous citerons une nouvelle fois la journaliste et chroniqueuse américaine O'Leary, qui a fait cette remarque très pertinente au sujet du programme d'intégration de la dimension de genre : « Il n'y a pas de débat ouvert sur ce que vise le concept de genre. » Et maintenant, attention ! « Il ne se présente pas comme un grand navire, bien qu'il doive être ancré dans tous les programmes politiques et publics, mais plutôt comme un sous-marin dont personne ne doit connaître les détails. » [<https://www.kla.tv/7445>]

Malheureusement, il apparaît désormais, aux yeux de tous, comme un véritable « bateau de croisière », et pourtant, nombreux sont ceux qui n'en perçoivent toujours pas clairement les dangers. C'est pourquoi vous devez diffuser cette émission, afin de provoquer un réveil général et de faire remonter ce « sous-marin » à la surface, voire mieux encore, de le faire s'échouer complètement ! Pour nos enfants d'aujourd'hui et pour un avenir où il y aura encore des enfants !

Kla.TV – la voix qui parle clairement.

de abu

Sources :

Pride-match Égypte-Iran :

<https://www.dw.com/de/wm-2026-pride-match-sorgt-f%C3%BCr-%C3%A4rger-in-%C3%A4gypten-und-iran/a-77710631>

<https://www.welt.de/sport/fussball/wm/article6a3d5b36b7ab279f3082dd33/spiel-in-seattle-keine-zeremonien-iran-und-aegypten-protestieren-gegen-ihr-pride-match.html>

Un bateau de croisière transportant des passagers LGBTQ n'est pas autorisé à accoster dans les ports d'Égypte et de Turquie :

<https://www.welt.de/vermishtes/article6a50c8ebc13a557858aa0b20/mittelmeer-lgbtg-kreuzfahrtschiff-darf-nicht-in-aegypten-anlegen.html?cid=socialmedia.email.sharebutton>

Programme des drag queens :

<https://www.kla.tv/Fruehsexualisierung/31397>

<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/03626784.2020.1864621#abstract>

<https://demofueralle.de/2023/04/24/subversive-ziele-wie-sich-drag-queens-in-kinderherzen-schleichen/>

Dale O'Leary : les 5 objectifs de l'establishment de l'ONU avec le genre et la privation des droits parentaux

<https://www.kla.tv/7445>

Cela pourrait aussi vous intéresser :

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ➔ ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- ➔ des choses peu entendues, du peuple pour le peuple...
- ➔ des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous !

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter : www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité :

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la presse du système, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet !

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence : [Licence Kla.TV standard](#)

Kla.TV produit toutes ses émissions bénévolement et sans but lucratif. La diffusion de nos produits par votre intermédiaire est notre seul salaire !
Pour en savoir plus : www.kla.tv/licence